

## ARCINFO 20 juillet 2019

### NeSpoon dépoussière la dentelle façon street art

**LE LOCLE** La street-artiste polonaise donne un coup de jeune à la dentelle à coup de bombes de peinture. Elle a sublimé un mur de 60 m2 dans la Mère-Commune, ville qui possède une riche histoire dentellière.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH



La dentelle murale de NeSpoon a embelli la maison de la costumière locloise Janick Nardin.  
Christian Galley

Exit le côté désuet de la dentelle. Armée de ses bombes à peinture, NeSpoon revisite ce méli-mélo de fils enchevêtrés, version street art. Sollicitée aux quatre coins du monde, cette artiste polonaise était de passage au Locle ces deux dernières semaines. Elle a réalisé une dentelle murale de 60 m2 sur la façade d'une maison, rue Joux-Pélichet. Son œuvre s'inscrit dans le projet de musée à ciel ouvert, signé Luxor Factory.

«Hi», nous lance en anglais cette femme blonde aux grands yeux bleus, perchée sur un échafaudage. Sa personnalité dynamique et douce à la fois est à l'image de ses créations, harmonieuses et féminines, donnant l'illusion d'être en 3D. «J'aimerais que mes œuvres donnent le sourire aux gens. La dentelle apporte une bonne énergie», confie NeSpoon.

Avant de sublimer les façades grises et tristes, NeSpoon s'imprègne de la tradition dentellière de la région. Elle a rencontré Evelyne Progin, présidente de l'Amicale des dentellières du Locle. Ou encore la costumière Janick Nardin, propriétaire de la maison qui accueille son œuvre. «Janick m'a montré plusieurs dentelles et j'ai choisi un modèle typique d'ici pour la fresque», observe la Polonaise.

La costumière a déjà eu pas mal de retours. «J'ai la chance d'avoir cette œuvre sur le mur de ma maison, je suis une heureuse élue», observe Janick Nardin. «C'est aussi une façon de rendre hommage aux femmes qui travaillent la dentelle», soutient NeSpoon.

L'artiste est l'une des rares femmes gravitant dans l'univers très masculin du street art. Son travail n'est pas pour autant un acte féministe, assure-t-elle, bien qu'elle défende l'égalité entre femmes et hommes.

La fantaisie de la dentelle est née en 2009, raconte NeSpoon. Grâce aux réseaux sociaux et au bouche-à-oreille, elle a rapidement été invitée un peu partout, de Dubaï à Alençon. Elle reste cependant discrète sur sa vie privée. «J'ai 10 ans et je m'appelle NeSpoon!», dit-elle.

### Précision helvétique

«Les œuvres de NeSpoon collent parfaitement à notre projet de musée à ciel ouvert, car la ville du Locle possède une riche histoire dentellière», soutient François Balmer, cofondateur de Luxor Factory. Avant que l'artiste ne commence son travail, la façade a été nettoyée et repeinte afin que la fresque ne s'effrite pas dans un an, insiste-t-il.

NeSpoon, qui découvre la Suisse, a été surprise par la précision helvétique. «C'est la première fois qu'on prépare un mur de cette façon», s'étonne-t-elle. «J'aime la ville du Locle avec ces bâtiments anciens et ces montagnes autour. Et les gens sont incroyables!», s'exclame l'artiste.

Avec son tempérament dynamique, la Polonaise aurait recouvert de dentelles tous les immeubles de la cité. Elle a finalement réalisé deux autres créations, rue Alexis-Marie-Piaget. Après avoir laissé son empreinte au Locle, NeSpoon reprend aussitôt la route, direction l'Espagne, pour embellir d'autres murs de dentelles.

## La dentelle de la région, connue loin à la ronde

Avant l'horlogerie, la dentelle fleurissait dans les Montagnes neuchâteloises. En 1766, la ville du Locle comptait à elle seule 726 dentellières (pour environ 2700 dans la principauté de Neuchâtel) et 331 horlogers pour 3095 âmes. La rue des Dentellières, vers le château des Monts, témoigne de l'importance de ce métier dans la Mère-Commune.

### «Aujourd'hui, c'est un hobby»

A la tête de nombreuses ouvrières, Mélanie Montandon a été la première femme cheffe d'entreprise au Locle au 18<sup>e</sup> siècle. Présidente de l'Amicale des dentellières fondée en 1982, Evelyne Progin souhaite mettre en lumière le travail de cette entrepreneure de dentelle. «J'ai proposé à la commune de donner son nom à une rue en son hommage», dit-elle.

«La dentelle de la région était renommée dans toute l'Europe pour sa qualité. Au fil du temps, les dames se sont mises à l'établi car elles gagnaient plus d'argent.» L'horlogerie, qui commençait de se développer, a d'ailleurs pleinement profité du réseau de négociants de dentelles. «Aujourd'hui, c'est un hobby», relève Evelyne Progin.

La Locloise salue le travail de la street-artiste NeSpoon, qui souffle un vent de jeunesse avec sa dentelle murale. Les deux femmes se sont rencontrées cette semaine. «On sent qu'elle est passionnée», glisse la présidente de l'amicale, ravie que l'artiste ait aussi reproduit un de ses

modèles de dentelle, le long de la rue Alexis-Marie-Piaget. «C'est fantastique! Je n'avais jamais vu de telles œuvres», s'enthousiasme Evelyne Progin.

Le samedi 24 août, l'Amicale des dentellières tiendra un stand au marché du Locle jusqu'à 13 heures.

## Musée à ciel ouvert

Lancé par Luxor Factory, le projet de musée à ciel ouvert du Locle a ouvert le bal en 2018 avec M. Chat. La star internationale de street art a créé une fresque de 100 m<sup>2</sup> sur le centre scolaire des Jeanneret. Ont suivi la corneille à rouages d'Ardif sur la Maison Dubois ou encore la calligraphie de Nasty à l'école.

L'association s'occupe de la recherche des façades, des demandes d'autorisation aux propriétaires et à la Ville... En arrivant, l'artiste n'a plus qu'à se laisser bercer par l'atmosphère de la cité.

«L'idée est de montrer différentes techniques de street art, bombes, pochoirs ou sculptures, en lien avec l'histoire de la ville et le patrimoine architectural», avance François Balmer.

